

La santé retrouvée ?

C'est une année qui s'annonce riche pour les hôpitaux Drôme Nord (HDN). 2019 rimera avec bâtiments flambant neufs ! Sur le site de Romans, le nouvel Ehpad (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) devrait ouvrir en mai, et le pôle Femme et enfant, ainsi que le plateau technique opératoire, en juin. Lors de la traditionnelle cérémonie des vœux au personnel hier, Jean-Pierre Coulier, directeur des HDN, a souligné le respect du calendrier annoncé. Et s'est félicité de la modernité de la future maternité : « On était en retard, on sera en avance ».



Jean-Pierre Coulier, accompagné de Marie-Hélène Thoraval et Carole Michelin, adjointe au maire déléguée aux seniors, a remis des médailles du travail et des présents aux jeunes retraités. Le D/L.F.L.

Une quinzaine de praticiens recrutés en 2018

De nouveaux équipements qui devraient favoriser l'attractivité des HDN. C'est semble-t-il déjà le cas pour les praticiens, avec une quinzaine de recrutements en 2018 et une année 2019 qui démarre sous de bons auspices. « Sur le défi de la démographie médicale,

on s'en sort plutôt bien », notait le directeur.

« Nous constatons le retour sur investissement de notre ténacité », se félicitait à son tour Marie-Hélène Thoraval, présidente du conseil de surveillance, ravie que l'Agence régionale de santé ait accepté le défi de l'investissement pour doper l'attractivité et pas seulement la fermeture de lits pour répondre au déficit.

Un déficit justement « contenu » en 2018, à hauteur de 6 millions d'euros selon Jean-Pierre Coulier, alors qu'« il a doublé dans les autres hôpitaux en France ». Et pour poursuivre sur cette bonne lancée, finies les économies de gestion, place au développement des recettes (+700 000 euros en 2018 par rapport à 2017), et donc à la séduction des patients, notamment ceux qui

échappent encore aux HDN, en particulier dans le nord du département. Le futur pôle femme-enfant devrait jouer un rôle essentiel dans ce cadre. « La prise en charge à ce moment de la vie est déterminante pour l'avenir », estime Marie-Hélène Thoraval.

Autre élément qui devrait redorer l'image de l'établissement : la visite de suivi de certification réalisée par la Haute

autorité de santé a conduit à la levée des deux dernières obligations d'amélioration (concernant le traitement des déchets et le droit des patients).

Dernier défi à relever pour l'hôpital : le renforcement du lien avec la médecine de ville, par une meilleure communication mais aussi potentiellement des postes partagés entre hôpital et libéral.

Floriane LIONNET

Deux bonnes nouvelles pour l'hôpital de Saint-Vallier



Médailles et retraités avec Marie-Hélène Thoraval, Pierre Juvet, Jean-Pierre Pichetta, Jean-Pierre Coulier.

En début d'après-midi hier, c'est au personnel de Saint-Vallier que Jean-Pierre Coulier, présentait ses vœux, accompagné aussi de Marie-Hélène Thoraval, Pierre Juvet, membre du conseil de surveillance, et du docteur Jean-Pierre Pichetta, président de la CME (commission médicale d'établissement).

Le directeur a annoncé la construction d'un nouveau pôle médico-social sur le site de Saint-Vallier, regroupant les 75 lits actuels des "Jardins de Diane", les lits de l'Ehpad privé Saint-Joseph et 33 lits supplémentaires d'Ehpad transférés de Romans, soit un ensemble de 170 lits. Un nouveau bâtiment de médecine devrait également voir le jour, avec restructuration complète du site.

Marie-Hélène Thoraval a souligné la spécificité des bassins de patientèle, différents à

Saint-Vallier et à Valence, même s'ils semblent faire corps vus de Lyon ou de Paris. Et d'ajouter : « J'ai toujours râlé sur le manque de présence de Saint-Vallier au conseil de surveillance, mais Pierre Juvet nous a rejoints et lorsqu'il y aura quelque chose à défendre sur le site de Saint-Vallier, je me sentirai moins seule ».

Quant à l'élu en question, il a regretté de ne pas être invité à la table du président de la République aujourd'hui à Valence : « J'aurais voulu lui parler des problématiques d'attirer des médecins dans notre territoire, en particulier les médecins urgentistes. Mon souhait pour 2019 est que les urgences puissent être ouvertes 24 heures sur 24 ». Rappelons que depuis cet été, les urgences de Saint-Vallier sont fermées la nuit.

Jacques BRUYÈRE